

## **Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1930-08-24**

**Auteur : Abraham, Pierre (1892-1974)**

### **Transcription**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Citer cette page**

Abraham, Pierre (1892-1974), Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1930-08-24, 1930-08-24.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12911>

### **Information sur la lettre**

Date 1930-08-24

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### **Informations sur l'édition numérique**

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025



3 rue Dufénel

Le 24 août 1930

Le Chesnay

(S. 50.)

Mon cher ami, —

Merci pour Adam et Eve, bien reçu. Ne vous faites pas de souci pour votre copie de Proust : je puis utiliser celle qui me restera purement de chez l'imprimeur.

Je viens donc de manier, de triturer, de torturer ce malheureux texte ad unum de vos loctens. Le voilà ramené en quelque chose qui, je pense, fera moins de vingt pages. J'ai dû abandonner l'idée du mouvement ascendant qui, pour être perceptible, aurait mis trop de place. Et je lui ai substitué la mise en scène de la réaction ouvrière, ce qui permet d'insérer un fragment de la première partie, de la partie "descendante". Encadré par deux paragraphes accolés à la seconde partie, je ne crains plus que ce fragment soit mal compris — ce qui fut sans doute arrivé si je l'eusse donné sans être. Pour le reste, j'ai xuté les érudits Balzac et St. Simon pour arriver aux palus Montaigne et Rousseau — dont j'ai supprimé la charpente

Comparative. Puis la conclusion, arrêtée bien entendu avant le  
rappel à la musique.

Donc, voilà. Comme je pars dimanche 31 pour six semaines  
si ce n'est deux mois, et comme je ne suis pas certain d'être souvent  
temps pour vous remettre le paquet, je vous en encombre lâchement  
pendant vos vacances, au moment où vous auriez cependant tous les  
droits à oublier la race des auteurs et leurs „paperolla”. Je vous  
supplie (alla Proust) de me dire que ça va très bien comme ça, que  
c'est justement ce que vous demandiez et que mes cadeaux ont eu du  
talent ...

En compensation, je vous promets que vous vous amuserez grand  
l'illustration soifra. La dernière glane a été fructueuse. Non qu'il  
s'agisse le moins du monde de découvertes sensationnelles ou de  
documents sauteux : j'ai aussi réséremment proselit l'anecdote des  
maps que du texte et je ne suis interdit toute incursion — topographique —  
dans des domaines extra-littéraires. Mais, tenant à intervenir sur le terrain  
ouïen, j'ai cru possible d'y planter, à côté du commentaire verbal, un  
commentaire visuel. Le roman accompagné chemin faisant par des  
maps documentaires, vous voyez ça ... Au total, une illustration ne se  
dépense pas, elle se repense. Attendons le Deux-Décembre — à moins que  
d'ici-là Treadwell, Nunolini, Staline, Andouze et le Libéria ne nous  
aient joyeusement mitonné quelques nouvelles de moins —

Merci pour le Klapes, reçu de chez Alcan. C'est du solide. Oui, je vais vous envoyer la note sur lui et sur le fameux Max Picard avant le 5. J'y vais consacrer la semaine qui vient, toute hachée qu'elle doit être de passeports, de billets, de films anthropologiques, de pesetas et d'escudos. Si cela ne suffit pas, je glisserai subrepticement livres et papier dans mon bagage et je m'isolerais dans les beaux jardins de Pontigny -

Mais non, je ne songeais nullement à une chronique, du type des chroniques actuelles de la NRF. Seulement à une régularité dans la sortie des Notes sur un même sujet et sous un même titre. Comme vous dites rapidement, nous en reparlerons.

Les beaufortains que vous m'envoyez sont avenantes. Mais celle qui est à mulet à les jambes bien grosses: songez-y dans le choix de vos prochains béarnais.

Solide amitié à vous. Souvenirs et respects à vos aïeux. Et bonnes Pyrénées.

Ernie Abraham.